

VECU DU MOI-CORPS ET CONTRAT DE RENONCEMENT CHEZ DES SUJETS PORTEURS D'UNE DEFICIENCE MOTRICE ACQUISE.

Simon Pierre 2 NOMY ONGOLO

Vandelin MGBWA.

Université de Yaoundé 1.

simonpierreonymyongolo@gmail.com

Résumé

En suivant l'évolution de la pensée psychanalytique, il apparaît que tout être humain vit son corps de deux manières différentes : en tant que « sujet singulier » et en tant que « groupe et sujet du groupe ». Quel que soit le statut abordé, la notion du lien est au centre. Or, la déficience motrice constitue un choc, une éfraction. Les sujets porteurs, parce qu'ils sont trop différents morphologiquement ne présentent plus les mêmes caractéristiques. Ils se retrouvent dans une situation inconfortable, de hors norme et voire de non rentable. D'où la question de la liminalité. Les données ont été collectées à l'aide du test de Rorschach auprès de deux adolescents déficients moteurs rencontrés au Centre National de Réhabilitation des Personnes Handicapées d'Etoug-Ebe de Yaoundé. L'analyse de la projection de ces adolescents révèle le pacte dénégatif potentialisé par leur propre vécu, mais aussi à partir de l'image renvoyée par l'Autre. Ceux-ci ont pour point d'ancrage le difficile passage d'un statut à un autre. Ainsi, les adolescents pourqu'ils se sentent unifiés et intégrés, ils doivent ressentir une certaine continuité progressive entre ce qu'ils étaient et ce qu'ils vont devenir auprès de leur groupe. Bien que les contours du groupe soient parfois insaisissables, l'intégration des adolescents non conformes lorsqu'elle est bien pensée par le groupe, peut donner lieu à la reconstruction d'un bon objet à l'intérieur du Moi. Ce qui marque l'acquisition d'une force du Moi devenue suffisante pour tolérer, sans angoisses excessives, la perte partielle et/ou totale de la motricité.

Mots-clés : *moi-corps, contrat de renoncement, image du corps, dénarçisation, test de Rorschach.*

Abstract

Following the evolution of psychoanalytical thought, it appears that every human being experiences his or her body in two different ways: as a "singular subject" and as a "group and group subject". Regardless of which status is addressed, the notion of the link is central. However, the motor deficiency constitutes a shock, an éfraction. Because they are too different morphologically, the carriers no longer have the same characteristics. They find themselves in an uncomfortable situation, outside the norm and even unprofitable, hence the question of liminality. The data were collected using the Rorschach test from two motor deficient adolescents met at the Etoug-Ebe National rehabilitation Centre for the Disabled in Yaounde. The analysis of the adolescents projection reveals the denegative pact potentiated by their own experience, but also from the image sent back by the Other. These are anchored in the difficult transition from one status to another. Thus, in order for adolescents to feel unified and integrated, they need to feel a certain progressive continuity between what they were and what they are going to become within their group. Although the contours of the group are sometimes elusive, the intégration of non-compliant adolescents, when well thought out by the group, can result in the reconstruction of a good

object within the self. This marks the acquisition of an ego strength that has become sufficient to tolerate, without excessive anxiety, the partial and/or total loss of motor skills.

Keywords: *ego-body, renunciation contract, body image, denarviziation, Rorschach test.*

Introduction

La déficience motrice acquise crée une rupture dans l'unité psychosomatique et confronte le sujet porteur à des traumatismes physique et psychique (Blanc, 2006). Du fait des affects parfois intraitables en raison de leur massivité et de leur intensité, « la psyché ne peut assurer sa tâche habituelle qui est d'intégrer les éléments du monde extérieur » (Ferenczi, 1990 : 20). Cette situation « d'entre la crise et la continuité » (Kaës, 1993) des sujets porteurs de déficience motrice acquise, peut revêtir un caractère « préoccupant dans le cadre de la psychopathologie de la vie quotidienne. Elle renvoie à la façon dont le sujet vit effectivement son propre corps et ce qu'il ressent face à un « achoppement » grave et/ou invalidant (Kaës, 2009). La survenue de la déficience motrice constitue une mise en mal des alliances inconscientes en terme d'« inquiétante étrangeté » (Freud, 1919), des « événements catastrophiques » (Thom repris par Anzieu, 1985) et de « crise, de catastrophes psychiques et sociales » (Kaës, 1990, 2009). Toute chose qui met en branle la structuration, dénaturalisation des liens et ceux-ci ne correspondent plus au discours social fondateur du contrat narcissique. Preuve que la survenue de la déficience motrice constitue un choc, une déchirure, une effraction corporelle et par ricochet psychique mais en même temps celle-ci doit jouer sa fonction de contenance.

En interrogeant l'évolution de la pensée psychanalytique, la problématique du moi-corps peut s'analyser à travers deux perspectives : le mode pulsionnel et le mode relationnel. Freud (1895,1925) qui a travaillé sur le « mode pulsionnel » considère que « le corps est le support du fonctionnement mental et donc le sujet pense avec son corps » (Freud, 1925 cité par Golse, 2006 : 130). Ce qui témoigne que le Moi dérive des sensations corporelles, une entité correspondant à la projection d'une surface. « Le Moi est avant tout un moi corporel, il n'est pas seulement un être de surface, c'est-à-dire à la surface du psychisme mais il est lui-même la projection d'une surface (celle du corps) » (Freud, 1923 : 27). Ainsi, c'est le sujet de désirs dans l'inconscient doté d'une subjectivité et d'espaces psychiques. Le second

mode est un prolongement du premier car, Bion (1959, 1962) reconnaît l'idée selon laquelle « l'énergie vient de l'intérieur » c'est-à-dire du corps, afin de s'en démarquer. Il montre que l'énergie peut aussi venir de l'extérieur. En ce sens, Anzieu (1985) et Kaës (1993) considèrent que le psychisme se développe à partir d'un quadruple étayage : étayage sur le corps, sur la mère, sur le groupe, et sur soi. De ces deux perspectives, émerge la notion du lien, matière de construction de toute vie psychique. Or lorsque ce lien est brisé du fait de la survenue de la déficience, le sujet porteur se trouve dans une situation inconfortable, de hors norme, de non conforme, et voire de non rentable. Ce désavantage qu'entraîne cette situation est à la fois individuel et collectif. La rupture s'observe ici à deux niveaux. Au niveau du Moi Idéal, c'est la toute-puissance du Moi qui est affectée et le sujet ne peut plus effectuer des tâches qu'un sujet « normal » peut accomplir. Au niveau de l'Idéal du Moi, le sujet déficient en regardant les autres se rend compte qu'il est trop différent et donc non conforme, voire non rentable. Ce qui amène le sujet à se poser des questions existentielles : « Qu'ai-je fais pour mériter cette situation ? » ; « pourquoi moi et non pas les autres ? » Le sujet a une dette particulière à payer mais de quelle dette s'agit-il ? D'où la situation de l'entre-deux ou de liminalité qu'induit la résonance individuelle et collective.

Dans le contrat narcissique, Kaës (2009) reprenant les analyses d'Aulagnier (1975) a démontré qu'il est le lien qui permet à un individu de s'inscrire dans la société humaine en tant que Sujet désirant. Il est celui qui contractualise les conditions d'un espace où le « Je » peut advenir, c'est-à-dire qui permet au désir de s'exprimer dans la relation à l'autre et plus généralement au monde environnant, en trouvant des « objets » à investir. Cet investissement de l'enfant par le narcissisme parental nourrit et soutient le narcissisme du bébé. Les parents font de l'enfant le porteur de leurs rêves de désir non réalisés. Ils l'assurent par là même dans son narcissisme, tout comme c'est à travers eux que le désir des générations précédentes a soutenu, positivement ou négativement, leur venue au monde et leur ancrage narcissique : « His Majesty the baby [...] accomplira les rêves de désir que les parents n'ont pas mis à exécution » (Freud, 1914 cité par Kaës, 2009 : 57). Mais lorsque cette mission n'est pas réalisée du fait d'un achoppement, c'est le narcissisme parental qui est blessé d'une part, et d'autre part celui du sujet lui-même si celui-ci (achoppement) est grave. De ce fait, les contrats narcissiques permettent aux sujets d'y remédier. Ils vont mettre

en place des mécanismes de défense pour se protéger lorsque ceux-ci sont menacés. Il s'agit de sauver le lien à l'autre, coûte que coûte, car il en va de la préservation narcissique du sujet lui-même dans la mesure où l'autre est indispensable à sa survie psychique.

1. Méthodologie de l'étude

La recherche s'inscrit dans une démarche compréhensive s'appuyant sur un devis qualitatif qui, lui-même s'inscrit dans une approche clinique. En effet, elle cherche à comprendre en profondeur l'expérience de la perte chez les victimes en prenant en compte les notions de vécu sans lesquelles plusieurs modalités de la réalité psychique peuvent échapper à la connaissance. L'exploration est basée sur deux variables : le vécu du moi-corps et le contrat de renoncement. D'où l'hypothèse générale de recherche : « Le vécu du moi-corps potentialise le contrat de renoncement ». Les données ont été récoltées au Centre National de Réhabilitation des Personnes Handicapées d'Etoug-Ebe de Yaoundé auprès de deux adolescents porteurs de déficiences motrices acquises (Sofia, devenue déficiente motrice suite à une amputation de la jambe gauche due à une plaie incurable ; Alain qui perd ses deux jambes de suite d'un accident de circulation) à l'aide du test de Rorschach.

L'épreuve projective de Rorschach a été choisie dans la perspective de Rausch et Boizou (1984) stipulant qu'il y a projection du corps vécu, objet et sujet de l'activité affective. Mais, non pas la projection du corps propre connu comme objet de l'activité cognitive. En effet, le test est utilisé pour aborder la question du corps dans ses effets de rupture et de continuité, dans les modalités effractrices et contenantantes des investissements corporels support des processus de symbolisation. Il permet aussi de mettre en communication le sujet avec lui-même (expérience de la limite et de l'échange) par le biais du clinicien et du matériel. Car, la non structuration du matériel invite le sujet à relâcher son contrôle conscient et à donner une interprétation verbale de ce qu'il perçoit.

Les données issues de cette épreuve sont interprétées selon l'approche de Chabert et *al* (2020) pour explorer le fonctionnement psychique individuel avec un accent sur les processus de pensée, la construction identitaire, la dynamique relationnelle ainsi que la nature de l'anxiété et

les mécanismes de défenses. Il est perceptible à travers des réponses intermaculaires ou facteurs blancs (Gbl, Dbl, Ddbl) dont l'utilisation indique la présence d'une attitude oppositionnelle quelconque.

2. Présentation et analyse des résultats

2.1. De la résonance individuelle à la mise place du pacte dénegatif chez des sujets porteurs de déficience motrice acquise.

Les manifestations comportementales des sujets devenus déficients moteurs peuvent être les mêmes d'un sujet à un autre, surtout lorsqu'ils se retrouvent en situation de désavantage, de dénarcisation, de désaffiliation. Il s'agit, de la réduction de la mobilité, des soins corporels, de l'accomplissement des tâches sociales. Elles entraînent le manque de soutien et de soins socio-affectifs par leurs proches créant une frustration, un climat de tension chez ceux-ci. A l'évidence, deux réalités différentes et corrélées sont identifiées : la réalité extérieure et la réalité intérieure, étant toutes les modalités du schéma corporel (résonance individuelle). Elles renseignent sur l'idée des limites du Moi, d'un dedans et d'un dehors du moi en définissant le Moi comme frontière entre le monde intérieur et le monde extérieur (Freud, 1895).

La réalité extérieure, matérielle, objective est mise en exergue par la dimension sensorielle. Elle est évoquée par le sujet pour rendre compte d'une excitation, sensation proprioceptive et que les stimulations chromatiques auront une fonction excitante dont l'intensité varie selon des sujets. La réponse Dbl de Sofia (planche II : « un missile »), indique une émotion de colère dans la mesure où celle-ci devrait intégrer la couleur « rouge » qui va réactiver les problématiques pulsionnelles. Le sujet se défend contre ses impulsions en interprétant le vide (donc, c'est une résistance) ; ou celle d'Alain (planche VII : « Un ventre vide, tout blanc »), renseigne sur la précarité de l'enveloppe corporelle qui n'a pas jouée sa fonction contenante. De plus, le nombre total de réponses (F%) chez Sofia (F%=62.5%) et chez Alain (F%=65%) indique que le rapport établi à la réalité est de qualité satisfaisante. Les indices de contrôle de FC>CF+C montrent une certaine rigidité, contrôle de l'expression émotionnelle chez Alain.

Pris absolument, la réalité extérieure donne une mesure de la labilité affective, d'impressionnabilité, de l'excitabilité, de perméabilité, de syntone (des sentiments harmonieux) et l'extraversion. Néanmoins,

L'analyse faite sur la réalité extérieure de ces adolescents révèle un attachement obstiné à l'aspect chromatique des planches, marque de l'exploitation défensive qui vise essentiellement à éviter le surgissement des représentations gênantes. De ce fait, le surinvestissement de la couleur ($\Sigma C=7/2$) par exemple chez Alain, et la focalisation sur des contenus naïf et superficiel, signe d'impulsivité, passage à l'acte, mauvaise gestion des émotions. L'absence de réponses utilisant la couleur peut inquiéter par le retrait ou le désintérêt pour le monde extérieur qui risque de la sous-tendre. Il s'agit souvent de la mise en place des barrières plus ou moins solides par des sujets qui tentent de se dresser contre l'impact des excitations externes et/ou contre les pressions internes qu'elles déclenchent. Ainsi, la méconnaissance ou la non évocation des couleurs ($\Sigma CC'=0$), marque du déni témoignant une insensibilité minimale à la réalité extérieure. Preuve que celle-ci est vécue dans une ambiance agréable ou désagréable. Elle se prête ou non à des associations en résonance avec la réalité extérieure ou bien entraîne une désorganisation mettant à nu la fragilité des barrières de protection qui sauvegardent le Moi du sujet. Ce qui montre que certains adolescents déficients moteurs à l'instar de Sofia n'est pas capable d'utiliser la couleur comme médiation. C'est une surface de rencontre entre le dedans et le dehors. La réalité externe fait effraction, du fait de l'insuffisance de cette coque qui devrait entourer la réalité psychique de l'individu.

Concernant la réalité intérieure, elle s'appréhende dans l'action qui vient nourrir la connaissance que le sujet a de son propre corps. Elle (connaissance) relève des mouvements ou déplacements pulsionnels qui traduisent les potentialités créatrices des sujets, et notamment leur aptitude à pouvoir jouer avec leur intelligence. La kinesthésie est fortement observée ($\Sigma K=6$) chez Sofia renseignant qu'elle a une activité physique réduite, et témoigne une bonne maturité affective et du contrôle des affects. Ses réponses (planche II : « Deux amis qui sont accroupis et qui prient ensemble », planche III : « Deux personnes qui portent deux animaux en mains et une fleur rouge », ou planche X : « Un homme qui travaille ») le témoignent. C'est dire qu'ils rendent compte de l'intelligence, du dynamisme de base, de la maturité, de l'imagination créatrice et des mécanismes de défense contre l'angoisse des sujets devenus déficients moteurs. Par ailleurs, la présence des kinesthésies animales (kan) évoquée (planche II : « Deux têtes de chats

qui s'embrassent », planche VII : « Un papillon qui vole » et planche VIII : « Deux animaux qui courent ») traduisent un infantilisme sur le plan affectif et un niveau de stimulation instinctive inférieur à son âge mental et chronologique. C'est dire qu'elle est l'expression des désirs de la participante qui n'ont pas pu trouver satisfaction du fait que sa survie soit menacée ou éclatée par la déficience motrice acquise.

Associée aux réponses globales en grand nombre, la réalité intérieure traduit chez les adolescents leur capacité de se représenter. Elles témoignent une bonne maturité et du contrôle des affects pour compenser la déficience motrice, et la capacité à dominer cette situation. C'est la preuve que des sujets déficients moteurs éprouvent peu de désir qui n'ont pas pu trouver satisfaction du fait de la déficience et qu'ils ont une activité physique débordante.

Mis en rapport avec la réalité extérieure, la réalité intérieure forme le type de résonance intime, caractéristique du fonctionnement psychique et facteur d'adaptation générale des sujets. Ce facteur d'adaptation est fonction de chacun des adolescents. Chez Sofia, il y a de la forte présence de la kinesthésie par rapport à la couleur, marque du style introversif. La participante envisage toutes les possibilités avant de prendre une décision, elle n'est pas influençable ni par autrui, ni par leur vécu émotionnel et sentiment, système, elle a elle-même comme point de repères. C'est dire que l'adolescente s'isole au lieu d'être investie par le groupe, se désinvestit plutôt. Chez Alain, par contre, il s'agit du style extratensif où sont mélangés les sentiments et pensées pour résoudre des problèmes. Il est influençable par autrui et par leur sentiment. Ce qui veut dire que le sujet s'investit du groupe, il voit au travers de sa relation avec celui-ci un support. C'est la raison pour laquelle, il transfère sa libido narcissique sur le groupe qui lui garantit une place. Ainsi, Sofia a un type de résonance intime introversif (TRI : K/C ; 6/2) combiné au Dbl. Ils indiquent l'opposition vers le dedans. Cette opposition se manifeste comme positivisme, bonne gestion des émotions, motivation, craintes et désirs, capacité de détour et d'intégration. Et chez Alain, un type de résonance intime extratensif (TRI : K/C ; 0/6) combiné au Dbl indique l'opposition vers le dehors, elle se manifeste comme négativisme, tendance à l'ergoterie, contradiction, entêtement agressif.

Le contrat qui au départ se voulait sécurisant dont la fonction est de procurer des soins et de protéger ses sujets est devenue insécurisante.

Ce contrat n'est plus que de nom puisque ces adolescents sont plongés dans le manque, le vide, et déniés par les membres du groupe. Cette défaillance dans les liens et dans les soins chez les deux adolescents est marquée respectivement par la latence, les banalités, la non évocation des couleurs achromatiques (refoulement, le déni) ; la faible présence de l'identification des personnes valides témoigne le déficit du lien de filiation. Les deux adolescents n'ont que pour issue la nature, support du fonctionnement mental comme l'atteste la prégnance du contenu animal (A%) au détriment de celle de l'affectivité, de l'identification (H%) traduisant de l'intérêt pour les « choses humaines » en premier pour la vie intrapsychique. En plus, la forte présence de FC chez les deux adolescents attestent qu'ils ont atteint la maturité affective. De ce fait, l'on observe chez ces adolescents la présence des caractéristiques de la négativité d'obligation et beaucoup plus celle de la négativité radicale. Ce qui assimile la déficience à la fois comme une expérience et comme un processus. Preuve que la situation d'effraction n'a pas encore été résolue mais, les victimes vont chercher à l'extérieur les étayages, les réassurances narcissiques qui lui font défaut à l'intérieur.

2.2. De la résonance collective à la mise en place du pacte dénégatif chez des sujets porteurs de déficience motrice acquise.

L'image du corps résulte de l'expérience passée du sujet. Cette expérience découle de l'apprentissage d'un système de signes et de codes symboliques (langage et culture). Encore appelées représentations psychiques, l'image du corps renseigne sur trois éléments : la mesure de l'intérêt pour les « choses humaines » en premier lieu par la vie intrapsychique (H%), la mesure de la stéréotypie de la pensée, l'immersion de la nature (A%) et la mesure du facteur formatif-actif (intellect) dans les démêlés avec la réalité.

La richesse et la qualité de productivité rendent compte de l'élaboration de la pensée. Les protocoles de Sofia et d'Alain présentent tant de richesse avec un nombre élevé de réponses respectivement R=24 et R=23 construites et un nombre élevé de D par rapport à G (D%>G%) soient pour Sofia (66%>33%) et pour Alain (70%>30%) révélant une bonne capacité d'analyse et de synthèse.

Les réponses formelles pures associées à la réponse banale et le contenu animal (A) supérieur au contenu humain (H) soit A%>H% respectivement chez Sofia (58>25) et chez Alain (43>35) mettent en

jeu des supports identificatoires et de symbolisation. La réponse d'Alain (planche VIII : « Ce sont des os d'un lion rose »), montre la puissance, la domination, (le sujet peut être préoccupé par cela et veut se voir fort et puissant). La réponse de Sofia (planche II : « On dirait un insecte, un papillon »), témoigne le niveau d'incapacité et d'impuissance du sujet. Par ailleurs, les réponses représentations humaines partielles (Hd ou Hp=06) soulignent l'aspect rationnel pour éloigner les éléments les plus émotionnels ou sexuels comme le témoigne la réponse d'Alain (planche IV : « Une tête bizarre »).

Les données recueillies par ailleurs, montrent un intérêt de forte fréquence pour le facteur de socialisation (A%) y compris le facteur formatif-actif au détriment du facteur identificatoire (H%) chez les deux adolescents qui lorsqu'ils sont mêmes évoqués, l'emphase est mise sur les parties humaines (Hd) que sur la totalité (H). Ces adolescents présentent tous un $A\% > H\%$ (les sujets présentent des difficultés d'identification, trouvent difficilement des figures humaines) et que chez Alain l'on relève une prégnance des parties humaines (Hd) perçue qui présentent un intérêt particulier pour les sujets déficients, signe de préoccupations corporelles. Ces sujets éprouvent des difficultés à s'identifier aux personnes valides et fournissent moins de réponses H. Ce qui montre que la représentation imaginaire que ces participants se font de leur corps a subi des distorsions, des saillances corporelles, un Moi parcellaire en raison de la déficience motrice acquise. Ils ont besoin de s'étayer sur les autres. Car, H% inférieur remet en question les fondements identitaires c'est-à-dire, ne confirme pas les fondements identitaires de l'individu vis-à-vis de son groupe d'où la désaffiliation.

La forte présence du contenu animal (A%) traduit, le couplage du sujet avec la nature. C'est dire que le sujet éprouve des difficultés à trouver un modèle d'identification, ne pouvant pas retrouver des formes humaines auxquelles il peut se reconnaître comme en tant qu'être humain (avoir une représentation de lui à travers les autres). Cependant, cette prégnance du contenu animal renseigne sur le vécu intime des participants, c'est-à-dire la façon dont ils symbolisent la perte. Il s'agit de l'éclatement de la survie qui est mise en danger car, il renvoie à l'aspect totémique, étant un support mental des participants. En conséquence, les stratégies que ces adolescents ont fait recours sont d'une part, la négativité d'obligation (le refoulement qui sera toute de suite mise à l'épreuve du Rorschach à la planche I chez Sofia, où l'on

observe une solidité de mécanismes de défense avec une réponse tendance *choc, refus, latence*. Chez Alain, il est observé à la planche VI une rupture dans la solidité de la défense avec une réponse « tendance choc, refus, latence » enregistrée ; une forte fréquence de retournements des planches (IV, V, VI) ; des banalités aux planches (II, III, V, VIII et X) et des persévérations aux planches (V et X) sont également les marques du refoulement.

La méconnaissance des éléments sensoriels en l'occurrence des couleurs achromatiques (noir, gris) traduit une inhibition de l'humeur dépressive, une inquiétude, une anxiété diffuse, sans objet et un sentiment de malêtre ; à la planche IX « Ce n'est pas le Cameroun, notre pays » chez Sofia sont la marque du déni. Enfin, le rejet est évoqué par Alain par « Euh ! je dirais un animal bizarre, du bleu en haut, vert, noir, orange, blanc, un tout petit peu blanc (...) je pense que c'est le reste du corps » à la planche IX en témoigne. On perçoit un contenu tantôt bon car, il va confirmer cette hypothèse dans son choix des planches qu'il aime en justifiant par ces termes : « C'est marrant, c'est joli, ce que j'aime c'est la couleur verte » (Pl IX) ; tantôt mauvais à travers la répétition du mot « bizarre ». Et d'autre part, la négativité radicale comme en témoigne la forte fréquence d'angoisse (Ang %= 33) chez Alain. Bien plus, les expressions : « Bizarre » aux planches (IV, V, VI et IX) ; « On voit le ventre vide, tout blanc » à la planche VII (Alain) témoigne également la négativité radicale.

3. Discussion des résultats

Tout au long de cette recherche, il était question de savoir comment les sujets devenus déficients moteurs vivent effectivement leur corps. A la lumière de la double perspective psychanalytique, émerge la résonance individuelle et la résonance collective. Ce que la recherche a démontré, c'est que la double existence du sujet potentialise le contrat de renoncement en terme de pacte dénégatif.

Il en appert qu'à travers le test de Rorschach, la survenue de la déficience motrice révèle l'émergence du pacte dénégatif comme réponse à la situation de l'entre-deux. Autant on peut percevoir la résonance individuelle (Dbl, F%, FC > CF + C, $\Sigma K > \Sigma C$, TRI : K/C). Autant on perçoit aussi la résonance collective (R > 21, A% > H%, D% > G%, F+%). Il convient de révéler qu'il y a un aspect qui

n'est pas tout à fait confirmé. C'est la résonance individuelle à travers la motricité. Elle s'observe chez le participant Alain où il n'est noté aucun élément pouvant renseigner sur la kinesthésie ($\Sigma K=0$). Par conséquent, la déficience motrice n'a pas réduit son activité physique ainsi que ses désirs qui n'ont pas pu trouver satisfaction.

Il demeure dans ces résultats, la forte présence du contenu animal. Elle traduit la dominante manifestation d'une dynamique inconsciente : culpabilité écran, culpabilité inconsciente. Le surinvestissement du contenu animal traite du mode relationnel, de la socialisation. Dans cette situation, il renvoie au vécu intime du sujet qui est mis en danger, c'est-à-dire à la façon dont le sujet vit la perte. Ce qui se manifeste est l'éclatement de la survie des sujets en situation du handicap.

Si la déficience motrice acquise provoque une rupture du sentiment d'identité, de continuité d'existence et la perte de l'illusion d'une identité permanente et unifiée, le narcissisme n'existe pas. Ce qui existe, c'est le narcissisme brisé. Toutefois, sur des personnes déficientes émergent des enseignements sur les processus complexes de construction et d'évolution identitaire (Stiker, 2017 : 22). Autrement dit, plutôt que de voir l'entre-deux comme une situation pénible, inconfortable, intenable, des constructions identitaires originales se voient se développer. Dès lors, l'observation faite montre que certains sujets en situation de handicap se « dépatouillent » de ce statut en inventant des stratégies originales pour ne pas s'y laisser enfermer. Ce qui montre comment les sujets tentent de mettre à distance des stigmates qu'ils subissent. Ils utilisent des logiques qui permettent de détourner l'entre-deux.

Conclusion

Le présent article avait pour objectif de comprendre comment les sujets porteurs de déficiences motrices acquises vivent effectivement leur corps. Il apparaît que face à la déficience acquise, les sujets qui en sont porteurs se trouvent dans une situation inconfortable, une fragilité de l'équilibre psychique, un état de malêtre (effondrement) psychologique du fait du passage d'un statut à un autre de manière soudaine. Mais, cette situation induit aussi un processus psychique appelé travail du négatif qui requiert que chacun refoule ou rejette ce qui est éprouvé comme dangereux pour soi et pour le lien avec l'autre. Il implique en

son sein des processus de défense (déli, clivage, rejet, refoulement, etc.) qui passent par la négation des éléments destabilisants. Bien que porteur d'une déficience motrice acquise, on remarque qu'au niveau de la localisation de ces sujets, il y a une prégnance de D au détriment de G (D>G) traduisant un mode de fonctionnement secondarisé, une bonne capacité d'analyse des adolescents. Mais dans la projection elle-même, il s'agit de la dominance du contenu A sur le contenu H (A%>H%).

Références bibliographiques

- Anzieu Didier** (1985), *Le Moi-peau*. Dunod.
- Blanc Alain** (2006), *Le handicap ou le désordre des apparences*. Armand Colin.
- Castoriadis-Aulagnier Pierre** (1975), *La violence de l'interprétation*. De l'énoncé au pictogramme. Presses Universitaires de France.
- Chabert Cathérine, Louët Estelle, Azoulay Cathérine, Verdon Benoît** (2020), *Manuel de Rorschach et du TAT : Interprétation psychanalytique*. Dunod.
- Ferenczi Sándor** (1990), *La technique psychanalytique et les patients difficiles*. Payot.
- Freud Sigmund** (1895), *Etudes sur l'hystérie*. Petite Bibliothèque Payot, 2012.
- Freud Sigmund** (1913), *Totem et Tabou*. Petite Bibliothèque Payot, 2012.
- Freud Sigmund** (1914), *Pour introduire le narcissisme*. Petite Bibliothèque Payot, 2012.
- Freud Sigmund** (1923), *Le Moi et le Ça*. Petite bibliothèque Payot, 2010.
- Kaës René** (1990), *Crise, Rupture et Dépassement*. Dunod.
- Kaës René** (1993), *Le groupe et le sujet du groupe*. Dunod.
- Kaës René** (2009), *Les alliances inconscientes*. Dunod.